

CHÉLA'H LÉKHA BÉAËLOTÉKHA (EN DIASPORA)

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17 

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

Les Bnei Israël sont au seuil de la Terre promise, et c'est alors que se produit un épisode lourd en conséquences. Douze illustres personnalités du peuple, une désignée par tribu, sont chargées de mener une mission d'exploration du Pays. Mais à leur retour, ces explorateurs fournissent un rapport catastrophique, démoralisant le peuple qui se mit à douter sur la possibilité de prendre possession de la Terre qu'Hachem avait promise à Avraham en héritage. A cause de cela, toute cette génération sera condamnée à périr dans le désert et l'entrée en Terre Sainte sera décalée de quarante ans.

Pourquoi l'expédition des explorateurs en Terre Sainte a-t-elle échoué et entraîné de graves conséquences?

Le Noam Elimélekh souligne que Moché leur a dit : «... allez vers le sud... » (Bamidbar 13 ;17), le sud qui symbolise la 'Hokhma, la sagesse. Comme il est enseigné dans la Guémara (baba batra 25b) « *Celui qui veut acquérir la sagesse se tournera vers le sud* ». **Observer les faits, être témoin des événements** qui nous entourent est, certes, une chose indispensable, mais ce qui reste essentiel, **c'est de les interpréter avec sagesse.**

Voyons comment la Torah qui est d'une extrême précision met ce principe en évidence dans notre paracha.

COMME UN TOURISTE?

Au début de notre paracha, Rachi (13;2) pose la question suivante : « **Pourquoi la paracha des explorateurs suit-elle la paracha de Myriam ?** »

Et répond que l'incident des explorateurs vient immédiatement après la calomnie émise par Myriam à l'égard de Moché et la sanction qu'elle a subie. Ces mécréants, qui **ont pourtant vu** [rahou] à quel point la médisance était répréhensible, n'en ont pas tiré de leçon et n'ont pas craint de dire du mal de la Terre promise. (Rachi au nom du Midrach Tan'houma) »

Mais quelle a été leur faute ? Celle d'avoir proféré du lachone arâ. **Et comment en sont-ils arrivés là ?** Parce qu'ils sont partis « explorer » la terre. La Torah emploie précisément le terme « **explorer/latour** », et pas le verbe « **lirot/voir** », ou « **léhistakel/observer** ».

Moché a demandé aux explorateurs d'**examiner attentivement** la nature de la Terre, comme il est dit (13;18) « **vous verrez** [ourhitèm] le pays, ce qu'il est... », c'est le verbe « **lirot** » que Moché emploie.

La Torah leur reproche d'avoir troublé leur vision en explorant « **latour** » la terre d'Israël, au lieu de la voir « **lirot** ».

Mais quelle différence entre ces deux termes, « lirot » et « latour » ?

Suite p2

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

LES BONS CONSEILS

Notre Paracha (Béaalotékha) traite dans ses débuts des Léviim (pluriel de Lévi) à l'époque du Michkan. On sait que la tribu des Lévi avait une fonction élevée au sein du Clall Israël. C'est eux qui portaient les ustensiles sacrés du Tabernacle dans le désert. De plus, ils avaient la fonction de « garder » le Sanctuaire et aussi, bien sûr, celle de chanter lorsque l'on approchait les sacrifices dans le Michquan. Tandis que les Cohanim avaient la fonction d'approcher ces sacrifices sur l'autel.

Concernant les Léviim pour le port des ustensiles saints, il existait une limite d'âge : entre 30 et 50 ans. Au-delà de 50 ans le Lévi abandonnait sa fonction de porteur pour se consacrer uniquement au chant et à la garde du Michquan. Le verset dans notre Paracha énonce: « Dès l'âge de 50 ans, (le Lévi) abandonnera sa fonction précédente et SERVIRA SES FRERES etc. » (Bamidbar 8.25) Ce même âge de 50 ans on le retrouve dans un enseignement du Pirkei Avot 5.22: ' 50 ans c'est l'âge du conseil..' Le commentateur de la Michna le Rav Barténoura Zatsal rapporte que la source des pirkei Avot c'est notre Paracha! C'est que le verset enseigne qu'à l'âge de 50 ans les Léviim se retirent du transport du Michkan pour SERVIR leurs frères. C'est une allusion qu'arrivé à l'âge de 50 ans l'homme peut commencer à conseiller son prochain dans la vie ! C'est le SERVICE dont il est question dans le verset!

Pour illustrer cela, le Imré Emet, un des Admourims de la célèbre Hassidout Gour avait l'habitude de donner une parabole avant de faire une remontrance à ses enfants. Il disait ainsi: ' Une fois un homme s'est perdu dans une forêt très dense quelque part dans le monde. Cela fait déjà plusieurs journées qu'il tourne en rond sans arriver à en sortir. C'est alors qu'il rencontre un vieil homme en plein milieu de la forêt. Sa joie est très grande car enfin se dit-il, il pourra rejoindre sa maison. Mais quelle ne fut pas sa déception quand le vieillard lui dit que LUI aussi ne retrouve pas son chemin depuis ... 30 années !! Cependant l'ancien lui ajoute qu'il ne peut pas lui montrer le vrai chemin qui mène à la ville mais au moins il peut lui indiquer les mauvais sentiers à ne pas prendre! Fin de la Parabole du Imré Emet. Il voulait dire dans sa grande humilité que ses enfants devaient accepter les remontrances de leur père car

même s'il n'a pas la Thora infuse, au moins par sa propre expérience de la vie, il peut la partager!

Et puisse cela nous être une source d'enseignement! Malgré le fait qu'on n'ait pas atteint un haut niveau en Thora, on pourra quand même éclairer nos enfants en leur indiquant AU MOINS les chemins dans la vie à ne PAS prendre!! Et ça, c'est dans la main de tous les parents bien intentionnés!

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12



«Vous serez saints pour votre Dieu» (15-40).

A la fin de la paracha (Chéla'h lékha) est écrite la mitsva des tsitsit, que nous disons le matin et le soir. Le 'Hafets 'Hayim ztsl trouva une explication nouvelle, profonde et constructive. La Torah nous ordonne de porter des tsitsit au coin du vêtement afin de se souvenir des mitsvot; "Vous n'errerez pas ni après votre cœur ni après vos yeux qui vous entraînent à la débauche". Cela signifie que cette paracha s'adresse également à ceux qui ont rempli leur cerveau d'idées fausses et de pensées hérétiques et qui ont nourri leurs yeux d'images profanes, immorales et de débauche. Quelle est la suite du texte de la paracha? "Ainsi vous vous souviendrez de mes commandements et vous les accomplirez; vous serez saints pour votre Dieu". En effet, il est requis même d'un jeune homme non seulement de délaisser ces idioties mais aussi d'accomplir les mitsvot afin d'atteindre le degré de la sainteté. La sainte Torah témoigne de lui et le Créateur l'enjoint à s'élever depuis l'abîme du péché jusqu'au sommet de la montagne de la sainteté. Car il n'y a aucune place pour le désespoir, et si on le veut vraiment, on réussit!

Chacun doit se dire: le Créateur croit en moi donc je dois aussi croire en moi et me prendre en main pour sortir de ma situation et m'élever.

Le prophète Jérémie se lamente: "Parcourez en tous sens les rues de Jérusalem, regardez donc et observez, faites des recherches dans ses places publiques; si vous trouvez un homme, un seul, qui pratique la justice, qui soit soucieux de loyauté, elle obtiendra de moi son pardon" (Jérémie 5-1). Etonnant!

Le Premier Temple fut détruit en raison de la pratique de l'idolâtrie, des relations immorales et du meurtre. S'il existait toutefois une seule personne qui recherchait la loyauté, tout serait pardonné? Surprenant!

Le Maguid de Lublin ztsl, l'élève du Maguid de Douvno ztsl (Sfat hayériya), répond à cette interrogation par la parabole suivante:

Un roi exigea qu'on lui couse des habits somptueux, pour lui ainsi que pour toute sa famille, pour ses ministres ainsi que pour son entourage. Il entreprit une enquête pour trouver le meilleur tailleur. Il installa le tailleur dans un bâtiment situé dans la cour du château et lui fournit tous les repas. Tous les habitants du château vinrent chez le tailleur pour choisir le tissu et le modèle du vêtement ainsi qu'une panoplie d'ornements et d'accessoires. Le tailleur prit les mesures et les inscrivit dans son calepin. Il ne lui restait plus qu'à se mettre au travail! Le roi lui promit un excellent salaire dès qu'il terminera sa tâche. Toutefois, il fut pris au dépourvu quand il sentit sa vision déperir.

Sa vision se détériora en effet rapidement, elle diminua tant qu'il ne put mener sa mission à terme.

Il ne tarda pas à demander des avis médicaux et à prendre des médicaments. Les visites médicales et les médicaments lui coûtèrent toutes ses économies, une grosse fortune. Sa situation s'améliora mais il lui fallut se rendre chez le médecin très régulièrement pour effectuer des examens et acheter des gouttes et des crèmes, alors qu'il n'en avait pas les moyens financiers.

Sa femme lui dit: "Nous possédons encore un objet de valeur, notre machine à coudre élaborée!"

Il en fut bouleversé: "Ah, ça, non! Nous emprunterons de l'argent, nous ferons la manche! Mais nous ne vendrons pas ma machine à coudre!"

Son épouse s'étonna: "Pourquoi pas? Nous ne nous en servons pas!"

Il s'expliqua: "Tu dois comprendre que nous sommes les invités du roi et nous mangeons à ses frais. Donc, nous n'avons pas de dépenses ni en ce qui concerne notre subsistance ni notre logement. Nous ne devons payer que les soins médicaux coûteux dont j'ai besoin. Cependant, nous n'avons pas été invité ici gratuitement. Nous nous sommes engagés à remplir une mission, celle d'élargir la garde-robe du roi et de ses ministres. Bien que je sois tombé malade et que j'ai arrêté de travailler, je dois conserver l'espoir d'utiliser de nouveau ma machine à coudre; ainsi, si je possède toujours ma machine, ils attendront patiemment et continueront de nous entretenir financièrement avec générosité. Mais si nous vendons la machine, ils n'auront plus de raison de nous garder ici. Nous serons forcés de chercher un autre logement et un autre moyen de subsistance, mais où?!"

Voici l'explication: en effet, les enfants d'Israël furent atteints de maux difficiles et amères, l'idolâtrie, les relations immorales et le meurtre. Comment justifier le fait qu'ils résident encore sur la terre sainte, pris en charge par le roi, qu'ils aient toujours accès aux portes du Temple du roi?

S'ils avaient laissé en place la "machine", c'est-à-dire s'ils se souciaient de rester fidèles à la foi, le roi continuerait à les entretenir.

Mais s'ils perdent la foi, ils seront expulsés du château. Toute prophétie utile aux générations à venir est écrite dans la Torah. Celle qui n'est pas nécessaire n'est pas écrite. (Méguila 14B)

Quelle que soit notre situation, nous devons conserver de toutes nos forces notre "machine", la recherche de la foi.

(Extrait de l'ouvrage Mayane HaEmouna)

Rav Moché Bénichou



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

« **lirot/voir** » est une vision réfléchie sur ce que l'on voit. Par contre, « **latour/explorer** » est une vision externe, dénuée de réflexion et remplie d'émotions et de sentiments. Leur faute a donc été de s'être laissés emporter plus par le désir que par la réflexion. Comme le **touriste** qui regarde uniquement ce qu'il veut et ce qui lui fait plaisir.

Transportons-nous maintenant à la fin de notre paracha qui s'achève par le dernier et célèbre paragraphe du Chéma, texte que grand nombre d'entre-nous connaissons par cœur. Un paragraphe qui contient essentiellement la Mitsva de Tsitsit. Là encore, nous apprenons de ce passage, une prévention pour ne pas retomber dans la faute des « méraglim/explorateurs ». En effet, une des intentions requise à avoir lorsque l'on porte un Talit, c'est de « **voir** » les **Tsitsit afin qu'ils nous rappellent toutes les Mitsvot**, comme il est dit : « ce sera pour vous un Tsitsit, **vous le verrez** [ourhitèm], vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot d'Hachem, vous les ferez, et **vous ne vous égarerez** [vélo tatourou] pas derrière votre cœur et derrière vos yeux.... »

Cette vision [des tsitsit] et ce rappel [des mitsvot] doivent, selon la suite du verset, ne pas nous laisser emporter par la **vision « égarée**

COMME UN TOURISTE? (SUITE)

» [tatourou] de notre cœur ou de nos yeux. Rachi nous explique, que le mot « **tatourou** » et le même mot employé par la Torah pour désigner la **visite des explorateurs** [latour].

Et Rachi commente sur ce verset « *Ne vous égarez pas après votre cœur et après vos yeux* » (Bamidbar 15,39) ; « *que le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps. Ils se font les agents pour conduire à la faute. Ainsi, l'œil voit, le cœur désire et le corps agit.* »

Nos sages nous enseignent que **les yeux voient ce que le cœur désire**. Le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps, ce sont eux qui lui propose la avéra (la faute), comme il est enseigné « *l'œil voit, le cœur désire et le corps commet la faute.* »

Nous apprenons de cet événement néfaste, de ne pas se livrer à des réflexions hasardeuses et impulsives. **La Torah vient nous mettre en garde contre les idées fausses qui égarer le cœur et les yeux. Un juif, doit se laisser guider uniquement avec foi et sagesse, suivre la vérité, les voies d'Hachem. Chabat Chalom**

Rav Mordékhaï Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact
dafchabat@gmail.com

La réussite spirituelle et matérielle de Albert Avraham et Denise Dina. CHICHE Qu'Hachem leur accorde Briout Brakha vé Atslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

La guérison complète et rapide de Raphaël ben Sim'ha



Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

« Tout est entre les mains du Ciel » : le véritable croyant, celui qui ne cesse de voir la main d'Hachem dans chaque événement

«Envoie pour toi des hommes » (13, 2)

Rachi explique : "pour toi", selon ton avis, Moi Je ne t'en donne pas l'ordre. Certains expliquent ce Rachi de la manière qui suit, après une petite introduction sur un verset des Tehilim (116, 10-11) : « J'ai cru que je parlais, j'ai été très pauvre. J'ai dit en hâte tout dans l'homme est trompeur. » (verset du Hallel, n.d.t.)

Tout homme a tendance par nature à s'attribuer le mérite de ses actions : il fait, il bâtit, il détruit, il réussit, etc. Mais en réalité, s'il vivait avec une foi parfaite qu'Hachem est à l'origine de toutes ses actions, il se rendrait à l'évidence que tout provient d'En-Haut.

C'est ce que vient nous enseigner ce verset en allusion : « J'ai cru que je parlais » : celui qui vit dans une perspective où c'est le 'je' qui parle, où tout ce qui advient est orienté vers son ego parce qu'il croit que "c'est moi qui ai fait, c'est l'œuvre de mes mains", obtient comme résultat de son attitude : « j'ai été très pauvre ». Une telle personne est que tout provient du Ciel.

En revanche, le véritable croyant mentionne en permanence l'intervention Divine dans tous les événements de son existence et seulement très rarement évoque en hâte le 'je' : « J'ai dit en hâte ». On ne peut réellement lui en tenir rigueur, car l'imperfection est humaine et

« tout dans l'homme est trompeur ».

C'est suivant cette ligne de pensée que l'on peut également expliquer le commentaire de Rachi sur les explorateurs : 'Moi, Je ne te l'ordonne pas'. Allusivement, cela évoque qu'Hachem a dit à Moché : Je ne t'ordonne pas d'envoyer des gens qui revendiquent leur 'Moi'. Car envoyer de tels émissaires dont toutes les paroles sont guidées par leur ego, peut avoir des conséquences fâcheuses et incalculables.

Et de fait, cette crainte se concrétisa finalement, puisque les explorateurs échouèrent dans leur mission par manque de confiance en Hachem. Ils pensèrent en effet, que la conquête de la Terre d'Israël dépendait de la force des hommes. Dès lors, ils furent saisis de crainte à la vue des géants qui occupaient le pays et ils communiquèrent leur propre peur aux Bné Israël en prétendant : « Nous ne pourrions pas aller à l'encontre de ce peuple car il est plus fort que nous (...). Nous avons vu là-bas des créatures gigantesques. (..) » (13, 31-33). Et par de



LE MOI EN ÉMOI

tels propos, ils altèrent leur Emouna. Si au contraire, ils avaient été convaincus que rien n'est dans les mains de l'homme et que tout dépend de la Volonté Divine ils n'auraient pas eu la moindre inquiétude et n'auraient jamais été effrayés de la sorte.

La Torah elle-même en témoigne dans la Paracha de Dévarim (lorsque Moché relate cet épisode, n.d.t) : « Je vous dis (alors) : "Ne vous émouvez pas et ne craignez rien, Hachem votre D. marche à votre tête et Il combat pour vous !" » (1, 29-30) Est-ce que quelque chose peut empêcher D. d'amener la délivrance ? Les explorateurs qui effrayèrent les Bné Israël ne furent conduits à agir de la sorte que parce qu'ils mirent exagérément en avant leur ego.

Le Rachav de Loubavitch envoya une fois le Reitz, chez un certain juif pour lui venir en aide. Ce dernier se hâta d'accomplir l'ordre de son père : « J'ai accompli ton ordre, j'ai fait du bien à cette personne. Tu te trompes doublement mon fils, lui répondit le Rachav. Premièrement, quand tu dis 'j'ai accompli ta mission', c'est faux. Ce n'est pas toi qui accomplis à chaque instant tout ce qui advient. Ta seule part dans cette Mitsva est d'avoir été choisi pour être Son émissaire, à savoir : il avait déjà été décrété que cette personne fût délivrée de son épreuve à cet instant. Et même sans ton intervention, elle aurait été sauvée car D. possède de nombreux émissaires à Sa disposition pour réaliser

Ses plans. Ensuite, lorsque tu as dit "j'ai fait du bien à cet homme", cela aussi est inexact, car au contraire, c'est lui qui t'a fait du bien comme nos Sages l'enseignent (Midrach Zouta Ruth 2,19) : "le pauvre fait plus pour le maître de maison que le maître de maison fait pour le pauvre".

On peut d'ailleurs ajouter à ce qui précède que celui qui se garde de vivre une existence tournée uniquement vers son ego, se rend de fait à l'évidence qu'il est dépendant de la Bonté Divine et que c'est elle qui le fait vivre à chaque instant. Lorsqu'il se trouve parfois confronté à des difficultés, il n'a dès lors aucune crainte de l'avenir car il sait que pour Hachem, qui est tout puissant, il n'y a aucune différence entre faire vivre des myriades d'êtres humains et sauver les Bné Israël des géants qui occupent la Terre Sainte. Seul celui qui vit en pensant être capable de pourvoir à ses besoins est saisi de terreur à la vue de ces créatures gigantesques. Car face à elles, même son ego si "important" perd tous ses moyens.

Rav Elimélekh Biderman



Savez-vous pourquoi?

Cette semaine nous découvrons dans notre paracha (Chap 15; 17-21) la fabuleuse Mitsva de la « Hafrachat 'halla, voici quelques points qui expliquent le but et le sens de cette Mitsva.

Pourquoi cette Mitsva est-elle spécifiquement réservée aux femmes ?

Les femmes sont responsables de prélever la 'hala, comme l'enseigne le Midrach Beréchet Raba (Beréchet 14 ; 1.), car 'Hava a fait déchoir Adam Harichone et l'a rendu impur. Or Adam Harichone était surnommé la " 'Hala du monde" car il avait été confectionné d'un mélange d'eau et de poussière de la terre, assimilable à une pâte. **La femme doit allumer les bougies avant Chabbat** car la première femme a éteint la lumière du monde en incitant Adam à fauter. Enfin, **elle doit observer les lois de Nida** pour avoir versé le sang du premier homme en le faisant devenir mortel.

Une seconde raison que donne Rachi (Chabbat 31b) pour laquelle les femmes sont tenues de prélever la 'hala est que la maîtresse de maison a habituellement la charge des tâches ménagères.

La Michna (Chabbat 2;6) dit : « A cause de trois transgressions, les femmes meurent au moment de l'accouchement : parce qu'elles ne font pas attention aux lois de nida, de 'hala et d'allumage des lumières de Chabbat. » La Guémara (Chabbat31b) explique le sens de cette Michna de la façon suivante. Hakadoch Baroukh Hou a dit : « J'ai mis en vous un révi'it de sang (la quantité minimum nécessaire pour la survie d'un homme) et

LA HAFRACHAT 'HALA

c'est pour cela que Je vous ai donné un commandement concernant le sang (nida). De plus, Je vous ai appelés "prémices", c'est pour cela que Je vous ai donné un commandement concernant les prémices ('hala). Enfin l'âme que J'ai placée en vous est appelée "lumière", c'est pour cela que Je vous ai donné un commandement concernant la lumière (de Chabbat). Si vous remplissez ces obligations, très bien, mais sinon, Je reprendrai vos âmes. »

Rachi explique que l'expression « Je reprendrai vos âmes », signifie qu'Hachem reprendra le révi'it de sang, éteindra notre lumière (Néchama) et annulera notre nom de prémices.



Suite p4



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

Ces derniers jours nos enfants ont pu, Baroukh Hachem, retrouver le chemin de l'école, mais pour cela chaque parent doit signer une attestation que son enfant et sa famille sont en bonne santé. Une fiche qu'on est tenu de remplir chaque matin, nom, prénom, téléphone, numéro de carte d'identité... suivi d'une série de questions ! Votre enfant a-t-il de la fièvre, est-il malade, est-ce que tout le monde se porte bien à la maison, des membres de la famille sont-ils confinés...

Et tous les matins, le même rituel, remplir une fiche par enfant, tous les matins la même fiche et les mêmes questions, épuisant ! Mais c'est le passe pour rentrer en classe. En attendant, on réfléchit pour les remplir plus vite, éviter cette « corvée » en faisant des photocopies...

Lorsque j'ai entendu la réflexion du Rav Israël Klein chlita, qui a une tout autre vision de l'événement.

Une corvée ? Dit-il, 'hass véchalom !! Dans chaque événement qu'il nous arrive, nous devons toujours comprendre et chercher ce qu'Hachem attend de nous.

En remplissant cette attestation chaque matin, je ne fais que remercier

ATTESTATION DE BONHEUR

Le Maître du monde, dit-il. En effet, j'atteste que mon fils Chlomo Klein de 8 ans est en bonne santé et qu'il n'a pas de fièvre. Mais aussi que tous ses frères, sœurs et parents sont eux aussi en bonne santé. Que tous ceux qui vivent avec lui n'ont pas besoin d'être en confinement.

Bref, ce n'est pas une corvée, mais une attestation de bonheur.

Je ne dis pas que merci à Hachem, mais je le lui signe et le lui atteste par écrit chaque matin, multiplié par le nombre d'enfants, 2,3,4... Cette attestation est une prise de conscience que ce n'est pas si normal et évident que tout aille bien !

Magnifique ! Après avoir entendu cette merveilleuse réflexion du Rav Klein, j'en ai fait part à mes enfants, et aujourd'hui tous les matins, c'est dans la joie et l'allégresse que nous remplissons ces « attestations de bonheur », en rajoutant à côté de la signature des

parents la mention « Baroukh Hachem », « 'Hasdeï Hachem, ou encore « Ichtab'ah Chémo » !!

Hachem se dévoile, ne nous cachons pour lui dire Merci !



Savez-vous pourquoi?

RÉPARER LA FAUTE ORIGINELLE

Comme nous l'avons dit, c'est pour réparer la faute de 'Hava que les femmes sont plus visées par l'accomplissement de cette Mitsva.

En effet, Adam Harichone qui fut créé la veille de Chabbat était « **halato chel Olam – la 'hala du monde** ». Par sa faute, 'Hava détériora cette « 'hala » et par ce prélevement, elle réparera en quelque sorte cette faute et cette 'hala. C'est pour cela que la coutume répandue dans le Klal Israël est de cuire du pain, « les 'hallot », en l'honneur du Chabbat, afin que la femme puisse prélever la 'hala.

Le Midrach Tan'houma (Parachat Noa'h 1) nous l'enseigne en effet : « **D'où apprenons-nous la Mitsva de 'hala?** C'est parce qu'elle ('Hava) a rendue impure la 'hala du monde, comme l'a dit Rabbi Yossi ben Douméska : « De même que la femme mélange sa pâte avec de l'eau puis prélève la 'hala, ainsi Hachem a confectionné Adam Harichone, comme il est écrit (Berécht 2;6-7) : "Et une vapeur d'eau s'élevait de la terre, elle abreuvait toute la face du sol. Hachem-Elokim forma l'homme de la poussière de la terre..." »

Il existe un second Midrach (Berécht Raba 14;1) semblable au précédent : Le verset dit (Berécht 2;7) : « *Hachem-Elokim forma l'homme de la poussière de la terre* » et (Michlé 29;4) : « *Un roi érige son pays dans la justice* ». Ce roi, c'est le Roi des rois, Hakadoch Baroukh Hou, qui érige la terre dans la justice et qui a créé le monde selon l'attribut de justice, comme il est dit (Berécht 1;1) : « *Au commencement, Elokim créa les cieux et la terre* ». Aussi il est écrit (Michlé 29;4) : « *avide de don, il le ruine* » – il s'agit de Adam Harichone qui fut l'achèvement de la 'hala du monde. Et l'on appelle la 'hala, térouma, comme il est dit (Bamidbar 15;20) « *Les prémices de votre pâte, une 'hala, vous prélèverez...* ».

LA HAFRACHAT 'HALA (suite)

Le Talmud Yérouchalmi (Chabbat 6) dit que Adam Harichone était une 'hala pure pour le monde, comme il est écrit (Berécht 2;7) « *Hachem-Elokim forma l'homme de la poussière de la terre* ». Rabbi Yossi bar Két-sarta dit : « comme cette femme qui mélange sa pâte avec de l'eau puis prélève la 'hala ; puisque la femme entraîna la mort [d'Adam], la Mitsva de la 'hala lui fut remise ».

POUR LE CORPS ET L'ÂME

Le Séfer Ha'hinoukh (Mitsva 385), un ouvrage ayant pour but d'expliquer la racine et la nature de chaque Mitsva, ainsi que ses différentes raisons pour nous les faire comprendre et définir notre rôle et notre travail, explique la chose suivante. C'est un fait que **l'alimentation est vitale pour l'homme et que la plus grande partie de l'humanité se nourrit de pain**. C'est pourquoi Hachem a voulu nous fournir un mérite permanent grâce à cette Mitsva liée intrinsèquement à notre pain quotidien. Ainsi, par l'intermédiaire de cette Mitsva, une bénédiction reposera sur notre pain et nous pourrions acquérir un mérite. **De ce fait, notre pâte à pain devient une nourriture pour le corps mais aussi pour l'âme.**

POUR LES SERVITEURS D'HACHEM

Le Séfer Ha'hinoukh (Mitsva 385) offre une seconde explication : **le prélèvement de 'hala permet de nourrir les serviteurs d'Hachem**, les Cohanim, sans leur occasionner d'efforts. Contrairement au prélèvement de la grange (Térouma guédola) qui leur était destiné, mais dont ils bénéficiaient au prix d'efforts tels que tamiser et moudre la récolte, la 'hala leur était donnée sans effort de leur part.

Extrait de l'ouvrage « **La 'Hala** » - disponible sur notre site www.ovdhm.com



couverture souple - 98 pages



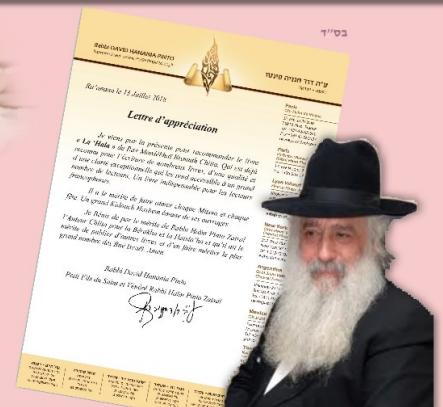
La 'Hala

Un prélèvement pour Hachem

Guide complet de la Hafrachat 'hala

Récits, lois et téfila

Téléchargez un extrait sur www.OVDHM.com



Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



OVDHM Retrouvez-nous sur le www.OVDHM.com